

d'une réalisation difficile, sans doute ; mais enfin il faut admettre qu'il y avait d'abord à rencontrer des spécimens de cette écriture, et c'est fait. Mais le fait de cette trouvaille est-il authentique ? et quelque Champollion se présentera-t-il pour déchiffrer ces mystérieux caractères ? Questions que l'avenir résoudra mieux que nous.

Quoi qu'il en soit, en ce palais de l'Ethnologie, on pouvait contempler des portions de monuments antiques, des fac-similés de constructions, des ustensiles divers et en général des échantillons variés des arts industriels de ces anciens habitants du continent américain. Moi dont la curiosité avait été aiguësée, depuis des années, par la vue des représentations héliotypiques, photographiques, etc., de toutes ces choses, en des centaines de publications savantes des Etats-Unis, on peut croire que j'ai saisi avec enthousiasme l'occasion de voir enfin et de palper ces restes vénérables de l'industrie et de l'art de nos prédécesseurs de l'Amérique !

D'ailleurs, il y avait aussi de nombreux objets, armes, amulettes, idoles, etc., des peuples sauvages de l'Amérique contemporaine. On y voyait jusqu'à un canot d'écorce de l'une de nos peuplades indigènes de la province de Québec.

Je signalerai encore une très grande carte géographique qui était déployée sur l'un des murs du palais de l'Ethnologie. Cette carte, toute récente et publiée par l'un des ministères de notre gouvernement d'Ottawa, représentait notre ancienne Nouvelle-France partagée entre les diverses nations sauvages du temps avec les dénominations géographiques et politiques actuelles qui correspondent aux noms d'autrefois. Voilà une carte très intéressante pour les gens qui étudient l'histoire canadienne ; et cependant je n'ai vu mentionner nulle part la publication de cette carte. Je trouve même si étrange ce silence général, que j'en arrive à me demander si je ne suis pas, en en parlant, dupe d'une mémoire en veine de plaisanterie, ou victime d'un rêve qui se prolongerait depuis huit semaines... Pourtant, je l'ai vue cette carte !

Mais j'en aurais au moins jusqu'au jugement dernier, si j'entreprenais de dire, même par manière de résumé, ce que contenait d'intéressant ou de remarquable chacun des édifices de l'Exposition. Aussi, pour en finir d'un trait avec la revue de

l'Exp
l'Elec
été p
de su
ont b
d'acti
Apr
quelle
de bot
avait
moi p
gner a
consul
s'en p
leur c
Saint-
et bier
aient s
noyer,
se faire
porte c

Aprè
tion, or
du « Mi
positior
Chicago
C'était
diverse
fantaisi
et des e
quarant
pour to
laissaie
réserve
j'ai tenu
sûr de r
compatr